

M.H.C. PRO.



**C'EST QUOI
UNE MAISON DE
LA CULTURE ?**

**10
AU
20
DÉC**

NAISSANCE D'UNE MAISON DE LA CULTURE PROVISOIRE À MONTPELLIER

MA.C. PRO.

UNE MAISON DE LA CULTURE PROVISOIRE À MONTPELLIER

La décentralisation théâtrale voulue par André Malraux c'était d'implanter des équipes artistiques dans toutes les régions françaises pour qu'elles créent sur ces territoires, qu'elles les animent. Il ne faut pas se mentir, les débuts étaient rudes.

Gabriel Monnet raconte que la première fois qu'ils ont joué avec la comédie de Bourges à Châteauroux « L'école des femmes » dans une salle immense, ils étaient 14 et qu'ils ont joué quand même. Pour motiver ses camarades, il leur a dit ce soir-là :



SI VOUS TOUCHEZ QUELQU'UN TRÈS FORTEMENT D'UNE FAÇON TRÈS SYMPATHIQUE, CE QUELQU'UN, IL A AU MOINS DIX COPAINS AUTOUR DE LUI, IL A DE LA FAMILLE, DONC VOUS LE MULTIPLIEZ PAR 10. ET ALORS CES 14 VONT SE TRANSFORMER À PEU PRÈS EN 100. PUIS LES 100 SI VOUS LES TOUCHEZ AUSSI, VOUS EN AUREZ À PEU PRÈS 1000. »

Quelques années plus tard ils ont joué la Tempête de Shakespeare devant 1600 personnes, dans la même salle, à Châteauroux.

Aujourd'hui, en région, les spectacles ne se jouent plus que deux ou trois fois. C'est donc toujours les mêmes spectateurs qui viennent voir les spectacles. Le cercle ne s'agrandit pas.

Jouer peu c'est s'assurer un taux de fréquentation important pour éviter les reproches de remplissage. Mais jouer moins c'est faire des économies sur le dos de l'émancipation. Comment renverser la table pour ne pas s'asphyxier ?

MA.C. PRO.

• 10 AU 20 DÉCEMBRE 2024 •

AU HANGAR THÉÂTRE : UN LIEU DE RÉSIDENCE, DE RECHERCHE, DE CRÉATION, DE REPRISE, DE DIFFUSION DE SPECTACLE QUI SERT DE PASSERELLE ENTRE LA TRANSMISSION ET LE MILIEU PROFESSIONNEL VIA LA CRÉATION.

Pour sa dernière création, *Gaby mon spectre*, soutenue et co-produite par Le Domaine d'O - Cité Européenne du Théâtre et le Théâtre Jean Vilar, la Compagnie Adesso e Sempre a voulu prendre le risque de jouer deux semaines dans un théâtre qui nous hébergeait plutôt que d'être achetée pour une ou deux représentations.

Le lieu que nous avons choisi, le Hangar-théâtre, est un lieu d'accueil et de recherche de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique. Il n'a pas pour mission de diffuser et encore moins l'argent pour acheter des spectacles. Mais nous voulons agrandir le cercle, croire à une dynamique de la suscitation, du partage de l'enthousiasme et pour cela nous voulons dépasser la simple présentation de notre création.

Au-delà des représentations, nous habiterons totalement le Hangar-Théâtre, soit ses trois salles. Tous les soirs, avant les représentations de *Gaby Mon Spectre* dans la grande salle, nous proposerons, en première partie, à de jeunes équipes artistiques issues des filières de formations théâtrales de Montpellier (CNSAD, CRR Montpellier Méditerranée, Cours Florent, Master Création de l'Université Paul Valéry) de présenter des petites formes de projets en cours. Ce sera aussi l'occasion d'accueillir et d'accompagner une équipe du WarmUp du Printemps des Comédiens. Rendre visible l'incroyable énergie de la dynamique de la filière théâtrale à Montpellier.

Comme Gabriel Monnet avait installé un Stabile de l'artiste Alexandre Calder dans le hall de la Maison de la Culture de Bourges, nous transformerons le studio 3, en espace de rencontres et d'expositions avec l'école des Beaux Arts de Montpellier.

Cette MA.C. PRO. (Maison de la Culture Provisoire) tissera des liens avec plusieurs Maisons Pour Tous afin d'amplifier la dynamique d'ouverture vers d'autres publics.

En effet, pendant les mois précédents, la Compagnie Adesso e Sempre organisera des ateliers dans différents quartiers pour interroger de manière ludiques le sens de la culture chez chacun.

Ainsi, dans le cadre d'un partenariat avec le Laboratoire Jeux Vidéo de l'Université Paul Valéry, la compagnie expérimente de nouveaux moyens d'interaction avec le public comme un escape game qui permettra de collecter des paroles sur ce que signifie pour les habitants, une Maison de la Culture.

Nous travaillerons aussi sur l'éducation du regard critique en rassemblant deux initiatives avec le public créées par Julien Bouffier : le Beau Regard (lors du WarmUp du Printemps des Comédiens) et l'Aventure Sensible (pour le Domaine d'O). Rendre le spectateur acteur de son regard. L'inciter à échanger avec d'autres sur ce qu'il voit et à développer un imaginaire.

Testé durant la saison 23/24 avec le magazine Snobinart, nous animerons une webradio avec le journaliste Peter Avondo et un groupe de spectateurs et le fruit de ces rencontres donnera aussi lieu à un journal imprimé qui fera office de programme du soir. L'enjeu est de co-réaliser avec le public le plus d'expériences pour tisser un lien durable avec lui.

Enfin, le week-end des 14/15 décembre, nous organiserons à Montpellier avec le Laboratoire RIRRA 21 de l'Université Paul Valéry et le comité d'histoire du ministère de la Culture, des rencontres universitaires et populaires pour débattre de la notion de Maison de la Culture. Des historiens chercheurs et sociologues travaillant sur les politiques culturelles seront présents pour nous rappeler l'aventure des pionniers de la décentralisation culturelle comme l'académicien Pascal Ory, les chercheuses et chercheurs Pascale Goetschel, Guy Saez ou Marjorie Glas. Seront présents aussi des artistes et des militants de l'éducation populaire (Georges Lavaudant, Salah Amokrane) qui ont fait ou éprouvent encore l'expérience de l'émancipation par la culture dans les quartiers ou dans les lieux culturels.

MA.C. PRO, C'EST ?

- 10 SOIRÉES AUTOUR DU THÉÂTRE, DE LA PHOTOGRAPHIE & DES ARTS PLASTIQUES
- 1 WEEKEND : « C'EST QUOI UNE MAISON DE LA CULTURE ? » AVEC PLUS D'UNE VINGTAIN D'INTERVENANT.E.S DES ARTS DU SPECTACLES
- 10 REPRÉSENTATIONS DE LA CRÉATION « GABY, MON SPECTRE » DE JULIEN BOUFFIER
- 4 ÉCOLES ARTISTIQUES QUI ANIMERONT LES DIVERS ESPACES DU HANGAR THÉÂTRE

PROGRAMMATION (EN COURS)

LA MA.C PRO. SERA OUVERTE DU 10 AU 20 DÉCEMBRE À PARTIR DE 18H (RELÂCHE LE 15)

18H00 • OUVERTURE DE LA MAISON

- AMBIANCE MUSICALE ET EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE MARC GINOT ET JULIEN BOUFFIER
- EXPOSITION CRÉE PAR LES ÉLÈVES DE L'ESBA
créneaux toutes les 20 minutes jusqu'à 19H40 puis de 21H40 à 23H (sur réservation - jauge limitée)

18H30 • PRÉSENTATION D'UN TRAVAIL EN COURS : ÉQUIPES ISSUES DES FORMATIONS THÉÂTRALES MONTPELLIÉRAINES // 30 MINUTES

COURS FLORENT, CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL CITÉ DES ARTS DE MONTPELLIER, ENSAD, MASTER CRÉATION DE L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY.

- 10 ET 11 DEC : "*DANS L'ENTRE LES CHOSES*" DE LÉOPOLD BERTHEAU ET JULIETTE JEANMOUGIN
- 12 DEC : LECTURE DE "*RAVAGES*" DE MANON ANDRÉO
- 13 ET 14 : "*FILS DE*" DE ROMAIN RUIZ - CIE LA BARAK, DANS LE CADRE DES COMPAGNIES ACCOMPAGNÉES PAR LE WARM UP PRINTEMPS DES COMÉDIENS
- 16 ET 17 : "*PETITE LINOTTE*" DE CLÉA GOLETTA - CIE LA NOUTCH
- 18 DEC : "*LUNGS*" DU KOLLECTIF HORS ZONE
- 19 ET 20 DEC : "*OURLET DE FAMILLE*" DE MARIE ESTUBIER

20H00 • GABY, MON SPECTRE DE JULIEN BOUFFIER // 100 MINUTES AVEC GAÉTAN GUÉRIN, VANESSA LIAUTEY ET JEAN VARELA

• 14 ET 15 DÉCEMBRE 2024 •

C'EST QUOI UNE MAISON DE LA CULTURE ?

SAMEDI 14 // MATIN • 11H - 13H •

MODÉRATRICE CATHERINE ROBERT (JOURNALISTE À LA TERRASSE)

1 • EXPOSÉ • L' HISTOIRE DE LA DÉCENTRALISATION ET LA CONSTRUCTION DES POLITIQUES CULTURELLES RACONTÉ PAR PASCALE GOETSCHEL (PROFESSEURE A L'UNIVERSITÉ PARIS 1) ET GUY SAEZ (ANCIEN DIRECTEUR DE RECHERCHE CNRS)

Les écarts entre les représentations, parfois mythiques, de la décentralisation et certaines réalités de terrain plus crues, ou plus complexes.

PRÉSENTATION ENTRECOURPÉE D'EXTRAITS DE FILMS ET DE LECTURES

2 • TABLE RONDE • AUTOUR DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE LA FORMATION DES ACTEUR.ICE.S : AVEC GILDAS MILIN, FABRICE MICHEL, LAURENT BERGER, SOPHIE TALLAYRACH, DENISE BARRIOLADE, FRANÇOIS MOREAUX

Comment la pratique artistique peut concourir à l'émancipation des citoyens ?

SAMEDI 14 // APRÈS-MIDI • 14H30 - 18H •

MODÉRATRICE CATHERINE ROBERT (JOURNALISTE À LA TERRASSE)

1 • EXPOSÉ • UN EXEMPLE CONCRET - LA MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES : RACONTÉ PAR PASCAL ORY (HISTORIEN ET ACADÉMICIEN) AVEC LA PRÉSENCE DE ET JEAN-CLAUDE MONNET ET FRANCOIS CARRÉ, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DOUBLE CŒUR DE BOURGE

Création d'une utopie théâtrale par Gabriel Monnet, un pionnier de la décentralisation.

2 • TABLE RONDE : HÉRITER - DE QUOI HÉRITONS NOUS EN TANT QU'ARTISTES ET DIRECTEURS ?
AVEC GEORGES LAUDAANT, LAURENT BERGER , JULIE DELIQUET, STANISLAS NORDEY, OLIVIER ATLAN, ARNAUD MEUNIER, JEAN VARELA, GUY SAEZ ET PASCAL ORY

Grenoble, Saint-Denis, Montpellier : 3 histoires singulières de la décentralisation

DIMANCHE 15 // MATIN • 10H - 13H
MODÉRATRICE BLANDINE MASSON (PRODUCTRICE À FRANCE CULTURE)

1 • TABLE RONDE : LE DROIT À LA CULTURE - QUAND L'ART CHASSE LE POPULAIRE

AVEC MARJORIE GLAS, SALAH AMOKRANE, FRANÇOIS MOREAUX, DENISE BARRIOLADE, CHRISTIAN MAUREL, MICHÈLE HEYDORFF, AKLI ALLIOUAT

Échange à partir du Livre de Marjorie Glas "Quand L'art Chasse le populaire" autour d'expériences liant culture et éducation

2 • PERSPECTIVES : "LA PREMIÈRE OU LA DERNIÈRE MAISON DE LA CULTURE, C'EST UNE PERSONNE HUMAINE" *

AVEC OLIVIA LEVET (MAÎTRE DE CONFÉRENCE DANS LA FILIÈRE JEU VIDÉO À L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY), PETER AVONDO (JOURNALISTE À SNOBINART) ET DES JEUNES GENS ISSUS DE DIVERS HORIZONS, TÉMOINS DE CES DEUX JOURS DE RENCONTRES, NOUS INTERROGERONS LA PLACE DU CITOYEN DANS UNE MAISON DE LA CULTURE.

Comment requalifier l'interaction avec le public ? Qu'est ce que pourrait-être une Maison de la Culture en 2030 ?

GABY, MON SPECTRE

DE JULIEN BOUFFIER

CRÉATION

• 10 AU 20 DÉCEMBRE 2024 • RELÂCHE LE 15

AVEC GAÉTAN GUÉRIN, VANESSA LIAUTEY ET JEAN VARELA

Au commencement, il y a une radio. Une émission radio pour ne pas rompre le lien entre ceux qui sont enfermés chez eux et des théâtres interdits d'ouvrir.

Hugo, ce présentateur radio que nous écoutons voudrait nous faire croire que nous ne sommes pas séparés. Il n'est pas médecin mais il essaye à sa manière de réparer le monde. Il ne veut pas se résigner à déposer les armes. Il veut continuer à créer même si on l'en empêche, même si son travail de mettre en scène des acteurs sur une scène est répréhensible.

Nous l'écoutons assis dans nos gradins, un casque audio sur les oreilles, et nous le regardons devant cette scène obstruée par un mur. Un quatrième mur bien solide, bien visible qui empêche toute représentation.

Avec lui, une femme, Nora, une actrice avec qui il vit. Elle s'asphyxie de ne pas pouvoir jouer.

Ils devaient créer Hamlet de Shakespeare ensemble mais là, ils ne peuvent que se souvenir de ce qu'ils ont partagé entre eux et avec nous. Cette nostalgie abîme leur relation comme si notre absence, l'impossibilité de se réunir avec un public faisait écho à la difficulté qu'ils avaient aujourd'hui d'être ensemble.

Il ont beaux être là, à quelques mètres de nous, ni sur scène, ni dans les gradins; ils ne nous voient pas. Ils sont perdus dans les limbes de cette représentation impossible. Ils sont incapables de sortir de cet entre-deux.

C'est le spectre de Gabriel Monnet, homme de théâtre, qui va les pousser à transgresser les interdits. Comme si la radio lui avait demandé de revenir pour transmettre son histoire; les veillées dans le Maquis du Vercors quand il était résistant, les stages de théâtre avec des amateurs à Annecy, la création du concept de Maison de la Culture à Bourges, la résistance permanente à toute forme d'autoritarisme. Dehors, c'est la jeunesse qui a décidé de ne plus suivre les injonctions à rester enfermés.

Ils se rassemblent et reprennent possession de l'espace public, des biens publics comme ce théâtre où nous sommes assis. Les caméras de surveillance captent leur présence.

Ils squattent la scène. Ils sont derrière le mur. Ils réorganisent les traces d'imaginaire abandonnées sur scène.

Le théâtre est le lieu de l'incarnation des fantômes dans une société ivre d'amnésie. La fameuse réplique « Time is out of joint » dans Hamlet, traduisible par le temps est à l'envers donne à entendre un monde qui ne sait plus s'il faut regarder devant ou derrière soi. Un temps replié sur lui-même, seulement témoin de lui-même. Un temps qu'Hamlet doit déplier s'il ne veut pas nier son avenir au lieu de construire un futur possible. Ce n'est pas une biographie d'un des pionniers de la décentralisation théâtrale de l'après-guerre.

Ce n'est pas non plus une chronique en temps de pandémie. Gaby Mon Spectre est un hommage à ces chocs esthétiques de l'enfance. Comment une image, une musique, une présence, un livre vous a transformé et continue de conditionner vos choix d'adulte, votre manière d'être au monde.

L'art modifie notre perception de la vie. Se battre pour le rendre accessible fait partie des combats de Gabriel Monnet.

• DISTRIBUTION

Texte **Julien Bouffier**, à partir des entretiens de Gabriel Monnet avec Pascal Ory

Mise en scène **Julien Bouffier**

Interprètes **Jean Varela, Vanessa Liautey, Gaëtan Guérin** et un chœur d'amateurs

Lumière **Georges Lavaudant**

Vidéo **Laurent Rojot**

Musique **Jean-Christophe Sirven**

Scénographie **Julien Bouffier et Thomas Godefroy**

Création costumes **Catherine Sardi**

Remerciement à **Jean-Claude Monnet**



• MENTIONS OBLIGATOIRES

Coproduction du Théâtre Jean Vilar, Printemps des Comédiens, Domaine D'O, Maison de la Culture de Bourges // Soutien du Théâtre dans les Vignes et de l'IRCL, Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières. La compagnie est conventionnée par la DRAC Occitanie, subventionnée par la région Occitanie et la ville de Montpellier.

**C'EST QUOI
UNE MAISON
DE LA CULTURE ?**

RENCONTRE

• 14 ET 15 DÉCEMBRE 2024 •

RENCONTRES AVEC LE LABO RIRRA 21 DE L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY, LE COMITÉ D'HISTOIRE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET ARTCENA

Invité.e.s en présence ou en vidéo:

Pascal Ory - Historien et académicien

Pascale Goetschel - Professeure des universités, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CNRS/Paris 1)

Guy Saez - Ancien directeur de recherche CNRS (PACTE)

Marjorie Glas - Socio-historienne

Guillaume Cot - Conseiller scientifique pour le RIRRA 21

Julie Deliquet - Metteuse en scène et directrice du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis

Stanilsas Nordey - Acteur, metteur en scène et directeur du Théâtre National de Strasbourg

Georges Lavaudant - Metteur en scène

Olivier Atlan - Directeur de la Maison de la Culture de Bourges

Arnaud Meunier - Metteur en scène et directeur de la MC2 Grenoble

Gildas Milin - Auteur, metteur en scène et directeur de l'ENSAD Montpellier

Salah Amokrane - Coordinatrice générale du Taktik collectif / Motivées Toulouse

Laurent Berger - Metteur en scène, dramaturge et enseignant-chercheur à l'Université Paul Valéry Montpellier III

François Moreau - Directeur des CEMEA Occitanie

Sophie Talayrach - Actrice et coordinatrice du pôle théâtre au CRR Montpellier 3M

Denise Barriolade, Comité Histoire du Ministère Jeunesse et Sport

Fabrice Michel - Acteur et directeur des Cours Florent Montpellier

Christian Maurel - Ancien Directeur de MJC

Michèle Heydorff - Co créatrice du Théâtre dans les Vignes

Akli Alliouat - Responsable Kaina TV / Montpellier

Delphine Maurel - Directrice ESAT Bulle bleue - fabrique artistique et culturelle

A travers le parcours de Gabriel Monnet, un des pionniers de la décentralisation théâtrale, quels enseignements pouvons-nous tirer de ce que traverse aujourd'hui la culture et le spectacle vivant dans notre société ? Comment à partir d'hommes et de femmes de cette génération, résistants puis investis dans les chantiers de la jeunesse et de l'éducation populaire, de l'action culturelle, en sommes-nous arrivés à la situation actuelle.

Les Maisons de la Culture, qui furent le grand œuvre de la politique culturelle de Malraux sont-elles vouées à disparaître, comme les bureaux de poste ?

L'affirmation de Vilar sur le théâtre comme service public au même titre que le gaz et l'électricité est-elle encore valable quand le gaz et l'électricité ne sont plus que des entreprises dépendantes de la loi du marché ? Comment cette idée de donner accès au plus grand nombre le patrimoine de l'humanité, issue d'une longue tradition de luttes, renouvelée au moment du Front Populaire, est née ? Et par quels cheminements s'est-elle répandue dans la société ?

À quoi ressemble aujourd'hui une Maison de la Culture ?

Et si nous continuons dans l'avenir à fêter les anniversaires des Maisons de La Culture, que reste-t-il de l'esprit des instructeurs de théâtre de la Libération, des animateurs des Maisons de la Culture des années 60 et 70 ?

Le monde du spectacle vivant a été durement touché par la crise du Covid 19 et les différents confinements qu'il a subis, puis par la crise financière due à l'inflation depuis 2022. Malgré cela les spectateurs sont revenus nombreux dans les salles de spectacles et il n'y a jamais eu autant de candidats à postuler dans les écoles de théâtre. Pourtant, on continue à reprocher au théâtre son caractère élitiste et, malgré un gros effort de tarification, on continue de déplorer l'absence de certaines populations en son sein.

Alors, il faut revenir à cette question : Qu'attend-on aujourd'hui du théâtre ?

Deux images contradictoires perdurent. La première est celle d'un lieu où il est difficile d'entrer, pour diverses raisons symboliques et matérielles. La seconde revient sur l'utopie d'un théâtre populaire qui du temps de Jean Vilar aurait concerné tous les citoyens.

Que s'est-il passé dans l'inconscient collectif pour autant changer de perception à son égard ?

Un retour sur l'histoire peut nous donner des indications, des clés de lecture pour mieux comprendre nos problématiques actuelles. Que s'est-il passé à la Libération quand les pionniers de la décentralisation théâtrale se sont adressés à des populations qui, la plupart du temps, n'avaient jamais rencontré le théâtre et encore moins le théâtre de création ? Quel rôle l'éducation populaire, renaissante à ce moment, a-t-elle joué dans la constitution d'un rapport nouveau au public et pour la société dans son ensemble ?

En nous appuyant sur l'histoire de la décentralisation théâtrale, en l'illustrant par le parcours de Gabriel Monnet, nous espérons apporter quelques réponses à ces questions. De ce riche héritage, les uns et les autres font des usages différents : directeurs d'établissements, artistes dans leurs compagnies, médiateurs, ont des pratiques qui relèvent plus ou moins d'une mémoire théâtrale commune. Nous donnerons aussi la parole à ceux qui défendent l'éducation populaire aujourd'hui dans les associations et les syndicats.



- ARTISTIQUE - JULIEN BOUFFIER - JB@ADESSOESEMPRE.COM
- ADMINISTRATION & PRODUCTION - FANNY PRIOLET - ADMIN@ADESSOESEMPRE.COM
- DIFFUSION & COMMUNICATION - AGNÈS LABOISSETTE - DIFF@ADESSOESEMPRE.COM
- PRESSE - OLIVIER SAKSIK - OLIVIER@ELEKTRONLIBRE.NET



Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



Printemps
des Comédiens
Montpellier

